

La sociolinguistique urbaine

Ville

(Lieu par excellence de contact des langues)



Urbanisation + migrations

Facteurs de convergence vers les grandes cités des groupes de locuteurs qui viennent avec leurs langues



Plurilinguisme



Assimilation à la langue dominante

Urbanisation de la linguistique

(études de terrain que l'on a classées sous l'étiquette générale de sociolinguistique urbaine)



Trois grands courants

1. Analyse des rapports entre les langues dans les villes plurilingues.

Corpus

forme des langues dans la ville ; effets de l'urbanisation sur les langues par le biais d'emprunts, de régularisation des formes irrégulières, etc.

Statut

Rapports entre les langues, sur les marchés par exemple, l'apparition de langues véhiculaires.

Soit sur les deux à la fois

(Voir à ce sujet : Louis-Jean Calvet, *Essais de linguistique*, Paris, Plon, 2004).

2. Analyse du discours sur la ville

La ville est définie non pas par son éventuel plurilinguisme, mais par sa « mise en mots », par l'appropriation des lieux à travers la langue, avec un accent mis sur l'analyse du discours et plus récemment une approche interdisciplinaire, en particulier en relation avec la géographie sociale. (*La sociolinguistique*, L.J. Calvet)

Voir

- Bulot, Thierry « La sociolinguistique urbaine : une socio-linguistique de crise ? Premières considérations », in *Lieux de ville et identité*, vol. I, Paris, L'Harmattan, coll. « Marges linguistiques », 2004.
- Messaoudi L., « Parlers citadins, parlers urbains. Quelles différences ? », Cádiz, 5th Aida Conference 2002, et T. Bulot et L. Messaoudi (dir.) *Sociolinguistique urbaine, frontières et territoires*, Éditions Modulaires Européennes, 2003.
- Chachou, Ibtissem, « L'auto-désignation et l'hétéro-désignation comme procédés langagiers de ségrégation urbaine : le cas de la ville algérienne de Mostaganem », in *Synergies Algérie*, n° 15/2012.

Cette deuxième approche repose sur l'idée que l'espace n'est pas une donnée mais une construction sociale, que l'action humaine a une dimension spatiale, et que les discours sur la ville modifient la perception du réel urbain, qu'ils finissent par devenir la ville. De ce point de vue, il faut signaler les travaux effectués sur les villes du Maghreb, en particulier sur la différence entre urbains et citadins, ou sur la façon dont leurs habitants se nomment (autodésignation) et nomment les autres (hétérodésignation).

3. Analyse des productions lexicales

Études portant par exemple sur le langage des jeunes dans les cités, les banlieues, sur le verlan pour ce qui concerne le domaine français, sur les rapports entre ces comportements linguistiques et les problèmes d'intégration. (*La sociolinguistique*, L.J. Calvet)

Conclusion

la ville, et en particulier la capitale, est une grande dévoreuse de langues, elle attire des ruraux ou des provinciaux qui viennent à la fois y gagner leur vie et y perdre en quelques générations leurs langues. De ce point de vue, la linguistique (ou la sociolinguistique) urbaine (ou s'intéressant à la ville) devrait dans l'avenir se pencher sur ces mégapoles, car c'est là que se manifestent le plus les contacts de langues, c'est là que se jouera dans l'avenir à la fois la disparition de langues et l'éventuelle apparition de nouvelles langues. (*La sociolinguistique*, L.J. Calvet)